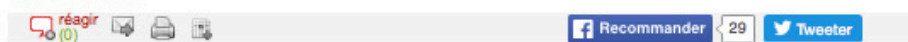


19 octobre 16

Les musiques anciennes enflamment l'Opéra

19/10/2016 05:32



Féerie vocale avec la radieuse Vivica Genaux.

L'affiche était belle, qui promettait, en ce premier week-end des Concerts d'automne, le festival nouveau-né de musiques anciennes, bien des feux de joie dans la salle rouge et or du Grand Théâtre : ce fut l'embrasement !

Vendredi, avec « Foliás de Cuba », Douce Mémoire ouvrait la danse par l'une de ces rencontres dont Denis Raisin Dadre, qui dirige l'ensemble, a le secret. Douce Mémoire y croisait, souvenir d'un séjour à La Havane, le flamenco. Et dans cette improbable rencontre, un vent de liberté animait les improvisations virtuoses des instruments, soufflant sur les gaillardes, fandangos, folias et passacailles de l'Espagne du Siècle d'or, attisées par les éruptions de la danse. Raffinée et volcanique, sensuelle et altière, la danse de Manolo Punto et Aurélia Vidal enivre les instruments jusqu'à ce délire de virtuosité, cette ivresse d'ornements qui saisissent la flûte et le cornet, le luth et le clavecin. Alors que la guitare se colore d'Andalousie, la viole chaloupe et le zarb de Bruno Caillat entre en dialogue, dans le secret des ensorcellements rythmiques des danseurs.

La scène était encore bouillante, quand, le lendemain, les archets du Concerto Köln mettaient en effervescence des ouvertures d'opéras de Vivaldi, dans un tourbillon d'énergie qui décoiffait le Prêtre Roux. Cordes, théorbe et clavecin du Concerto Köln se faisaient l'écrin précieux, pour un florilège d'airs de Vivaldi, de la perle de la soirée : Vivica Genaux. La mezzo, dès le premier instant, envoûte la salle, presque incrédule, face à la virtuosité de cette grande voix du baroque, traversant, avec un ciselé d'une telle précision, avec une aisance déconcertante et dans un torrent d'énergie, les vocalises diaboliques de ces airs. Mais, Vivica Genaux, voix de chair, aux graves troublants, fascine aussi par ses récitatifs farouches et bouleverse par la vérité douloureuse que recèlent ses lamentos. « *C'est ma première fois à Tours, confie la diva avec un sourire désarmant, et j'espère qu'il y aura une autre fois...* » « *Revenez vite, Madame !* », disait l'ovation de la salle embrasée.

Ce week-end, à l'église Saint-Julien à Tours : vendredi 21 octobre à 20 h 30 : Chapelle des Papes d'Avignon (Diabolus in Musica) ; samedi 22 à 20 h 30 : « Au long de la Loire », polyphonie du XVI^e (Jacques-Moderne) ; dimanche 23 à 17 h : Vêpres de la Sainte Vierge de Monteverdi (Consonance).

Correspondant NR : Philippe Haller